

## Communiqué de presse

# Les accords bilatéraux déploient leurs effets sur l'agglomération genevoise transfrontalière

**Dans sa cinquième synthèse annuelle, l'Observatoire statistique transfrontalier livre ses constatations sur l'emploi, la population, les équilibres sociaux et la mobilité. Dans un contexte de conjoncture économique très dynamique, la libéralisation grandissante de l'accès au marché du travail suisse favorise les flux de main-d'œuvre, renforce le phénomène de métropolisation et contribue à accélérer la cadence du développement de l'agglomération genevoise transfrontalière tant du côté français que suisse.**

La région lémanique est, en Suisse, celle où la croissance du nombre de travailleurs frontaliers actifs est, depuis cinq ans, la plus forte. Ensemble, les cantons de Genève et de Vaud emploient un tiers de cette main-d'œuvre étrangère. Genève en représente un quart, presque autant que les deux cantons de Bâle réunis. A mi-2006, 52 000 frontaliers viennent de la Haute-Savoie ou de l'Ain, plus de 44 000 d'entre eux travaillant dans le canton de Genève, un peu moins de 7 000 dans celui de Vaud et moins d'un millier en Valais. Si les limites du bassin d'emploi transfrontalier s'élargissent toujours davantage vers Annecy (et maintenant au-delà) ou le long de la Vallée de l'Arve, la plupart des frontaliers restent domiciliés aux abords de la frontière.

Côté français, la croissance démographique ne faiblit pas. Les chiffres de l'enquête annuelle de recensement qui, pour la zone d'emploi du Genevois français, ont été recueillis pour une partie des communes de moins de 10 000 habitants, témoignent le plus souvent d'un rythme d'accroissement supérieur à celui des années 90. Il approche ou dépasse les 2 % par exemple à Reignier, Saint-Genis-Pouilly, Saint-Julien, Gaillard et Gex.

Le mouvement vers la périphérie de l'agglomération prend de l'ampleur. Parmi les résidents du canton de Genève qui ont quitté le territoire en 2005 pour s'installer en France, on compte environ 2 000 Suisses. Ils se dirigent principalement vers la Haute-Savoie, nettement moins vers le Pays de Gex. L'ouest du canton de Vaud est également très concerné par l'émigration de résidents du centre de l'agglomération. Ces départs contribuent au fort dynamisme démographique des districts de Nyon et, juste à côté, de Rolle. La part non négligeable des jeunes de moins de 20 ans laisse toujours à penser à des familles à la recherche de plus d'espace et de moindres coûts du foncier.

Certains indicateurs révèlent aussi les difficultés auxquelles est confronté l'espace transfrontalier. Malgré le niveau encore élevé de l'activité de construction à la périphérie de l'agglomération en 2005, la situation du logement reste chroniquement insatisfaisante. Sur le front du chômage, on observe une augmentation très rapide des "chômeurs frontaliers" entre 2001 et 2004. Cette année-là, on en compte presque 4 000 entre la Haute-Savoie et l'Ain. Enfin, la part du trafic individuel motorisé reste globalement très prédominante dans les déplacements domicile-travail et le nombre de véhicules entrant chaque jour dans le canton de Genève est en constante augmentation. L'évolution du trafic en provenance de Bellegarde ou du canton de Vaud, où il existe une offre de transport collectif consistante, fait figure de (relative) exception.

**Pour en savoir plus :** la Synthèse 2006 est disponible gratuitement sur le site de l'Observatoire statistique transfrontalier ([www.statregio-francosuisse.net](http://www.statregio-francosuisse.net))

25 septembre 2006 - n° 40